

Le MOTIF dans l'art contemporain.

Document pédagogique – 2023

Par Anna Dos Santos,

**Professeure chargée de mission au centre d'art
contemporain Le Lait**



SOMMAIRE

PARTIE I –Le MOTIF dans l'**histoire de l'art** :

1 – Le motif , ses origines	p2
2 – Le motif floral , brève histoire du textile	p4
3 – Le motif floral dans la peinture	p6
4 – Le motif décoratif , le papier peint dans l' art	p10
5 – Motif et répétition dans l' art contemporain	p13
6 – Motif et répétition dans l' espace public	p17

PARTIE II – Et après, avec une classe ?

1- Le Motif, champ exploratoire pour l'élève	p21
Compétences travaillées/ programmes	
2 - Pistes pédagogiques , propositions à développer	p23
3 - Le PEAC : Fréquenter, pratiquer, s'approprier	p25
4 – L'ARTOTHEQUE départementale du collège Jean Jaurès	p27
Fiches artothèque en lien avec le motif	p28

PARTIE I : LE MOTIF dans l'histoire de l'art

1 Le motif et ses origines.

Ce dossier pédagogique sur le motif dans l'art contemporain introduit des questions relatives à la représentation et à l'organisation du visible dans l'histoire de l'art. Géométrique ou floral, le motif fait partie de l'univers du textile mais aussi de notre quotidien comme le papier peint, le design d'intérieur, le carrelage, la mosaïque, la papeterie ou encore la vaisselle. Il s'agit d'une forme répétée, d'une unité composée d'éléments décoratifs (illustrations, formes graphiques) qui va être répétée plusieurs fois sur un support pour créer un rythme visuel régulier ou irrégulier de façon à donner un ensemble visuel harmonieux.

Le motif permet une déclinaison de formes dans la peinture comme dans l'espace. L'artiste représente une forme, la reproduit, la répète, la multiplie, l'imprime et ne cesse de produire, de reproduire et d'expérimenter. De l'impressionnisme à l'art contemporain, l'histoire de l'art révèle des artistes qui ont répété inlassablement le même motif tel un processus opératoire pour raconter, modifier un espace et créer de nouvelles ambiances. Aussi mis en scène dans l'espace public, le motif devient alors **un nouveau sujet d'investigation pour l'artiste**.



Paroi de la Grotte Chauvet

Il faut remonter jusqu'au Paléolithique pour trouver des vestiges de motifs créés par l'Homme. Les hommes préhistoriques avaient déjà pour habitude de décorer les murs de leur grotte, leurs outils. Les motifs représentaient des scènes de chasse, des événements de la communauté et des mythes. On pouvait ainsi distinguer l'appartenance à telle ou telle tribu ou culture. Les **grottes de Lascaux et Chauvet** sont des bons exemples.

Les mammouths, rhinocéros, félins, chevaux, bisons, bouquetins, rennes, ours, aurochs, mégacéros... Certaines espèces ont très rarement été **représentées** dans d'autres **grottes**. On peut citer le rhinocéros, le lion, la panthère et le hibou, motifs exclusifs à **Chauvet**.



1



2

1 **Pyxis** et son couvercle. Tombe d'une femme, vers 900 av. JC

2 Détail d'une frise ionique de l'**Érechthéion**. Parthénon, Athènes.

L'époque géométrique désigne une période de l'histoire antique ancienne, de 900 à 700 av. J.-C. Elle se distingue par des innovations dans la céramique grecque antique par une prolifération de **décors géométriques mais aussi par des formes figuratives stylisées**.



Mosaïques romaines, des catalogues de motifs variés

Le revêtement de sol avec des petits cailloux est utilisé dès l'âge du bronze dans la civilisation minoenne basée en Crète et la civilisation mycénienne en Grèce continentale. La même idée, mais représentant des motifs, est utilisée au Proche-Orient au VIII^e siècle. En Grèce, le premier revêtement de sol en pierre tentant de reproduire un dessin date du Ve siècle, avec des exemples à Corinthe et à Olynthe. Ceux-ci sont généralement en deux nuances avec des **motifs géométriques clairs et des figures simples sur un fond sombre**.

2 Le motif floral : brève histoire du textile.

C'est au cours du XI^e siècle en Chine que des **tissus** magnifiquement brodés de fleurs et de scènes de la nature, ont été utilisés dans l'habillement. Cette tendance s'est rapidement répandue dans de nombreux autres pays du Moyen-Orient et d'Asie. À la fin du siècle, le Japon utilisait également des **broderies florales** complexes sur les kimonos.

Cependant, ce sont les anciens Égyptiens qui seront considérés comme les premiers fleuristes avec leurs motifs de couronnes, de guirlandes et de centres de table très stylisés pour les grands événements tels que les banquets, les processions, les enterrements et les offrandes dans les temples.

Les caractéristiques du **dessin floral** égyptien sont l'ordre, la simplicité et la répétition d'un motif particulier. Les fleurs, les fruits et le feuillage étaient disposés dans des récipients comme des vases et des paniers. Chaque fleur était flanquée de feuilles ou de bourgeons supplémentaires.



Vase peint en style *scenic* du tombeau de Cha et Merit, XVIII^e dynastie, Deir el-Médineh.

Le plus souvent, ils utilisaient des roses, des acacias, des coquelicots, des violettes, du jasmin et des narcisses. Les artistes faisaient leurs sélections en fonction des significations symboliques qu'ils attribuaient à chaque fleur, et la fleur de lotus, en particulier, était considérée comme sacrée, signifiant Râ, le Dieu Soleil.

Les fleurs de lotus étaient principalement utilisées pour décorer les hommages funéraires floraux et, bien sûr, elles étaient utilisées comme accessoires de mode, symboles de beauté.



Papyrus égyptien à motif floral de tisserand ou de mosaïste (VIIe/VIIIe siècle)

La période de la Renaissance a vu revenir certaines des caractéristiques des styles grecs et romains. Les fruits et les cônes, et les feuillages comme l'olivier, le lierre et le laurier étaient souvent disposés avec les fleurs. Ces dernières, les plus utilisées à l'époque de la Renaissance étaient les marguerites, le muguet, les lys, les violettes, les roses et les primevères. Les **motifs floraux** étaient naturalistes.

Au cours des XVe et XVIe siècles, Venise et Florence étaient réputées pour leurs somptueux **tissus de velours** incorporant des fils d'or et d'argent avec de **grands motifs floraux** d'après le motif de la grenade. Les premiers **tissus à motifs floraux** sont apparus à la fin du Moyen Âge, car les marchands italiens faisaient régulièrement du commerce avec les fabricants de **textiles ottomans** et apportaient en Europe de somptueux tissus de velours. Les tisseurs italiens ont fini par trouver le moyen de copier les motifs de ces tissus de velours ottomans et ont commencé à produire des **textiles luxueux** avec des motifs organiques comme la grenade et la vigne. Ces premiers **motifs floraux** étaient ornés et stylisés.



Au milieu du XVIIIe siècle, les créateurs de soie anglais se distinguent du goût français pour les types floraux généralisés en produisant des **motifs floraux** variés, souvent basés sur des spécimens botaniques réels ou des gravures.

Le XVIII^e siècle a également vu l'apparition de **motifs floraux exotiques** en Europe. C'est l'**impression sur coton** qui a modifié les motifs floraux.

L'un des tissus floraux les plus célèbres, le chintz, est à l'origine un textile en calicot glacé, originaire de l'Inde où il a été fabriqué à la main entre 1600 et 1800. Ces textiles étaient imprimés avec des motifs représentant des fleurs et d'autres motifs naturels dans différentes couleurs vives, généralement sur un fond uni clair.



Louis-Philippe Lemeunnié, projet de motifs d'indiennes, 1793.

Ce dessin à la gouache, réalisé dans l'atelier de création de la manufacture de Jouy, fait partie de maquettes pour la gravure des planches de bois qui serviront à les imprimer sur toiles.

Sa composition s'inscrit dans la vogue des **motifs d'imbrications**, reprises aux décors des palempores. Ces grandes tentures importées des Indes se caractérisent par un arbre de vie sur un monticule, le tertre qui symbolise la terre, dont la forme est réalisée par des décors d'imbrications. La forme des imbrications évoque celle des palmettes égyptiennes, mais ce dessin se situe avant le courant de l'égyptomanie qui s'est emparé des arts décoratifs après 1798.

Le XVIII^e siècle marque non seulement le début de la prolifération des motifs exotiques dans la mode européenne, mais aussi la popularité croissante des **imprimés floraux**.

Et le XIX^e siècle a d'une certaine manière montré le point culminant de la popularité des **motifs floraux**.

Sous l'influence de la révolution industrielle, la production textile est multipliée par dix et les tissus de chintz imprimés à la machine inondent le marché. Le langage floral du XIX^e siècle est important et repris par l'engouement romantique pour le passé.

3 Le motif floral dans la peinture.

À la fin du XIX^e siècle, les artistes européens, en particulier les **impressionnistes**, ont commencé à s'intéresser aux arts d'Asie. En représentant des paravents chinois et des

— Anna Dos Santos, Professeure d'arts plastiques chargée de mission du centre d'art Le Lait 6
- Document pédagogique – Albi- 2023]

kimonos japonais dans leurs peintures, ces artistes ont de nouveau lancé la tendance à l'orientalisme qui a duré jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Les tissus de mode de cette époque, en particulier ceux créés dans le **style Art Nouveau**, présentaient **des motifs floraux stylisés** et modernes inspirés des exemples de l'Asie de l'Est.



1

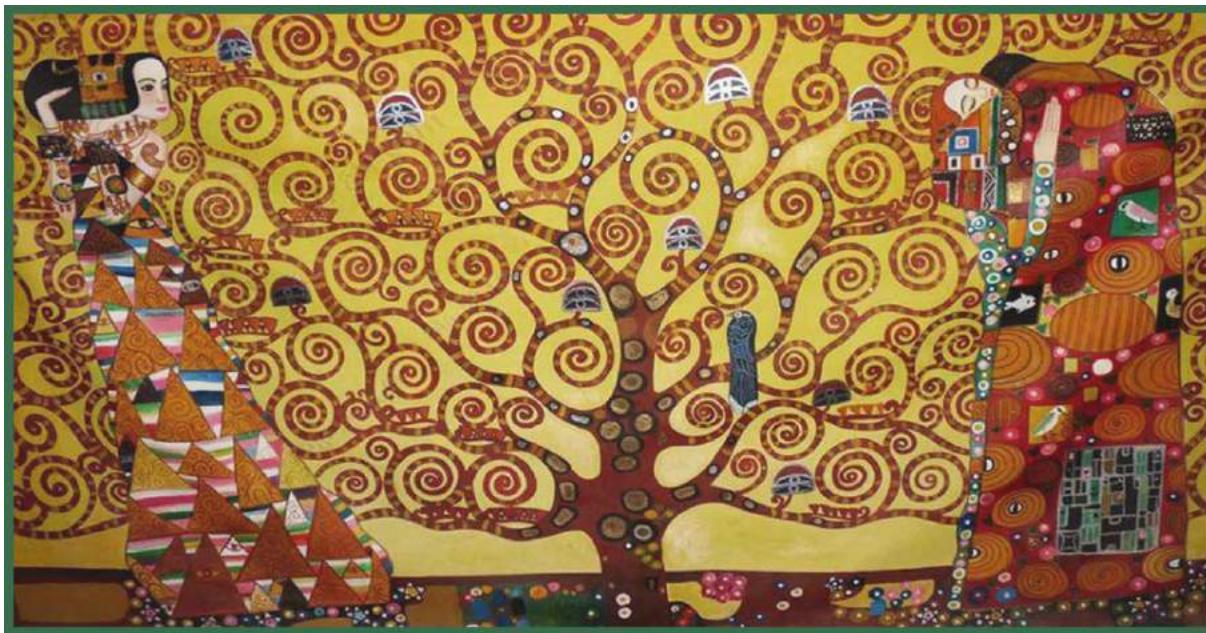


2

1 **Alphonse Mucha**, *Langage des fleurs*, Album de la Décoration, 1900. Lithographie.

2 **Gustav Klimt**, *Le Portrait d'Adele Bloch-Bauer*, 1907

Gustav Klimt, dans sa période de l'Art nouveau, s'est aussi inspiré des estampes ukiyo-e, des aplats, des motifs complexes et des couleurs vives particulièrement visibles dans ses œuvres. De plus, c'était un grand admirateur de l'école Rinpa de Kyoto, connue pour son utilisation de fonds à la feuille d'or et son style raffiné. Le motif devient le sujet de son œuvre.



Gustav Klimt, *L'arbre de vie*, huile sur toile, 1909.

Art NOUVEAU / Art du MOTIF 1890 – 1900

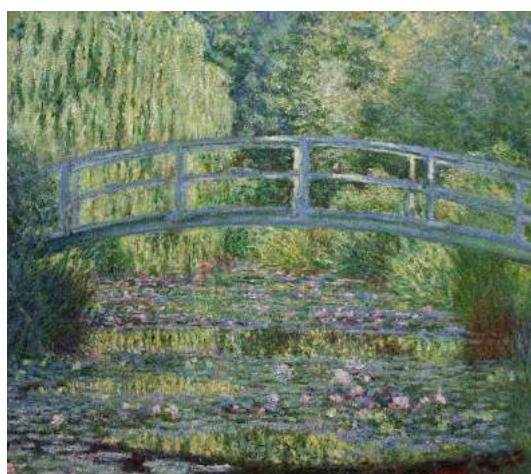
On construit la tour Eiffel, le métro, les premières centrales électriques et le progrès envahit le champ de l'art. Des années 1880 à la veille de la Première Guerre mondiale, l'Art nouveau a fleuri aux quatre coins de l'Europe. Il s'agissait d'un style universel visant à unifier les beaux-arts et les arts appliqués pour créer une « œuvre d'art totale ». Des meubles aux illustrations d'ouvrages, tout est influencé par ses formes organiques élégantes et ses motifs. Tous les arts embellissent le quotidien. Les artistes s'émerveillent devant l'ondulation d'une tige, de la forme d'un pétalement. Les décors floraux ou animaliers fleurissent sur les vases, les tissus, les meubles. C'est dans les années 1910 que Klimt développe sa période fleurie. Sa peinture se renouvelle avec des modèles de motifs floraux aux couleurs éclatantes où l'on voit l'influence de **Matisse** et **Van Gogh** (touches colorées, juxtaposées et superposées).



Gustav Klimt, Jardin avec tournesols, 1907

La végétation envahit la toile. Gustav Klimt se sert de la nature pour créer un décor somptueux, mosaïque de couleurs étincelantes sur un fond vert. Le paysage devient un assemblage de taches colorées comme une tapisserie végétale ou un papier peint. Ce sont de simples motifs comme les rectangles et les carrés chers à Klimt pendant sa période dorée.

Influence de l'**IMPRESSIONNISME** / la peinture de plein air à partir de 1860



Van Gogh, Les Iris, Huile sur toile, 1889.

Claude Monet, Le bassin aux nymphéas, Huile sur toile, 1899.

L'écrivain et critique d'art **Théodore Duret** écrit en 1906 dans son livre : *Histoire des peintres impressionnistes* : « La grande innovation des impressionnistes est la peinture de plein-air ». La peinture en plein air est dite peinture « **sur le motif** », car elle est peinte à l'extérieur dans la nature devant le sujet, une caractéristique des impressionnistes, tels que **Claude Monet et van Gogh**. Les fleurs sont observées puis représentées par les artistes. L'impressionnisme est apparu en France dans les années 1860 en opposition à l'art académique, visant à représenter le caractère éphémère de la lumière et ses effets sur les couleurs et les formes végétales.

Henri Matisse, *La gerbe*, collage, 1953.

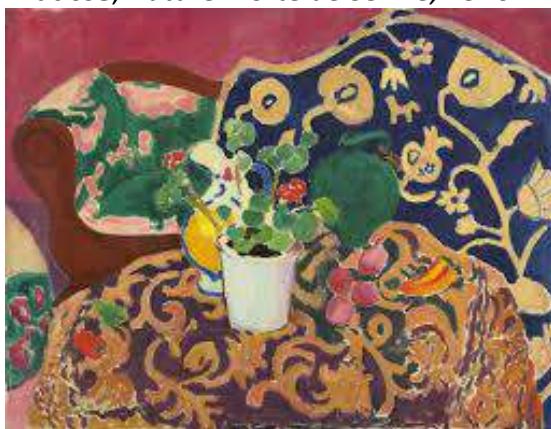


Henri Matisse, exposition, MOMA, New York

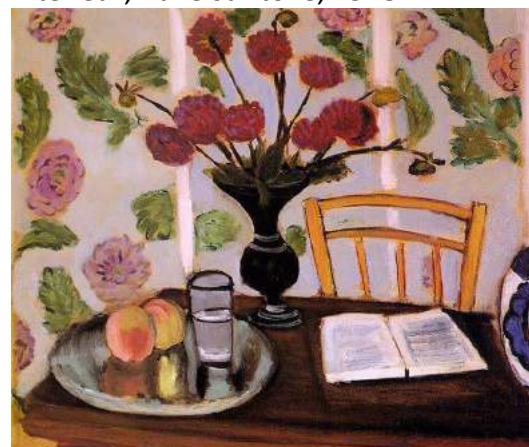


« *Rechercher le rythme vivant, l'esprit vivant qui est en tout. Trouver la joie dans le ciel, dans les arbres, dans les fleurs. Il y a des fleurs partout pour qui veut bien les voir* », affirmait Henri Matisse.

Matisse, *Nature morte de Séville*, 1910.



Intérieur, huile sur toile, 1918.



Le motif floral occupe une place centrale dans l'œuvre de Matisse. Peint ou découpé et collé, le motif compose l'espace de sa toile et devient caractéristique de son travail.

Le motif est le sujet même de l'œuvre. Dans la nature morte, *Intérieur*, Matisse n'hésite pas à fusionner les motifs entre les plans. Les fleurs du vase s'entremêlent aux motifs des rideaux à l'arrière plan. Le motif est partout !

Pour **Tarashi Murakami**, *Les Fleurs*, 2002 symbolisent à la fois l'envie d'un autre monde et le Japon. Des motifs floraux contemporains envahissent un paysage faussement enfantin. Murakami peint et fait peindre des pâquerettes de couleurs arc en ciel avec des yeux et des sourires.



Elles sont une allusion à la culture des mangas et leurs petits personnages sont très souriants dits « Kawaii ». Mais la fleur est aussi le symbole d'une tradition recherchée car elle est le sujet principal de toute la peinture nippone.

Aujourd'hui, **Takashi Murakami** est le fondateur du Superflat, le néo-pop art japonais. C'est pourquoi, il est considéré comme le successeur d'**Andy Warhol**, l'initiateur du pop art.

4 Le motif décoratif et le papier peint dans l'art.

Dans les arts décoratifs, les motifs sont des dessins souvent répétitifs ornant les fonds, les contours, les encadrements, les surfaces, etc.

Ils permettent d'authentifier plus facilement le style et l'époque de fabrication de l'objet.

Dans le **style baroque**, ils sont d'une exécution très fouillée.

Dans le **style néoclassique** comme celui de l'Empire, ils restent très sobres et symétriques.

Sur le **mobilier rustique** ou régional, les motifs sculptés au couteau restent de forme naïve.

Pour **l'art arabe et oriental**, les motifs sont géométriques, abstraits et de forme végétale (formes souvent imbriquées et enlacées).

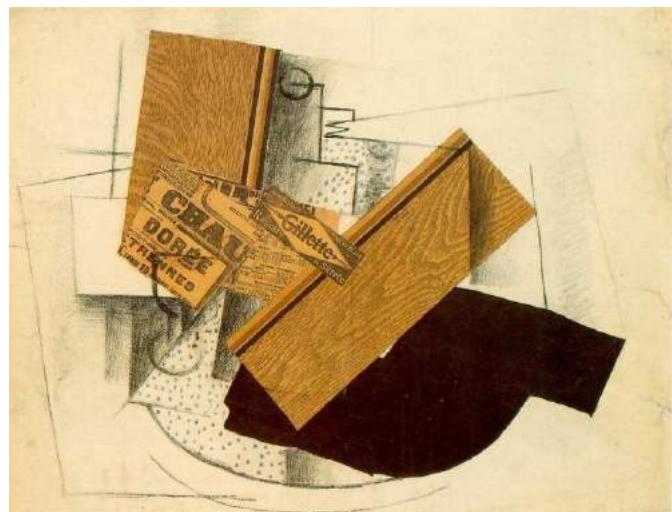
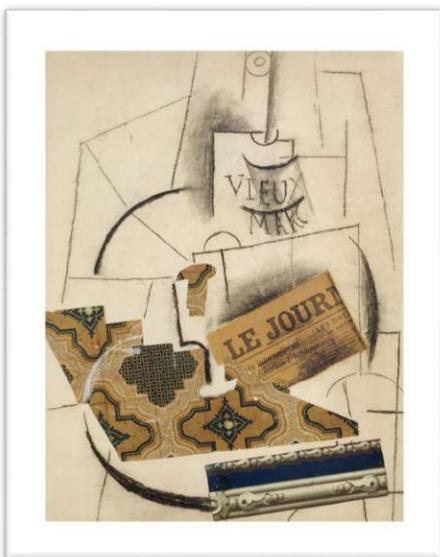
La pose du papier peint et du tissu d'ameublement comme la **toile de Jouy** (tissu de coton imprimé) est facilitée par l'emploi de motifs répétitifs. De plus, leur fabrication à grande échelle est possible grâce au décor par impression réalisée par des rouleaux.

Le papier peint sous la forme que nous lui connaissons actuellement est un produit qui a vu le jour au XVIII^e siècle. Le travail est entièrement réalisé à la main avant 1850. Par la suite, il est supplanté par la machine. Au XX^e siècle, avec l'urbanisation croissante et l'utilisation de techniques de production toujours plus rapides, la fabrication se développe. Devenu meilleur marché, on le retrouve peu à peu aux murs de toutes les demeures.

Le papier peint : un nouveau matériau pour l'artiste au XX^e siècle

Au début du XX^e siècle, à la suite de **Paul Cézanne**, les artistes utilisent le papier peint comme un nouveau matériau artistique à explorer, intégrer, à transformer.

Dans la période du cubisme dite *synthétique*, à partir de 1912, **Georges Braque** et **Pablo Picasso** introduisent dans leur peinture des **morceaux de papier, des motifs de papier peint, des emballages** ou de menus objets pour renouer avec le réel. C'est ainsi que le mot du papier journal, des étiquettes et le motif apparaissent dans l'œuvre avec la technique des papiers collés. Fusain, peinture, gouache et collage se mélangent alors sur la toile.



Pablo Picasso, *La Bouteille de vieux marc*, 1913, Fusain, gouache et papiers collés

Georges Braque, *Nature morte sur une table*, 1912, fusain, papiers collés

Pendant cette période de 1912-14, **Picasso** et son ami **Braque** vont explorer la technique du collage (journal, étiquettes de produit, papier peint ...): des fragments temporels réinvestis par les deux artistes pour reconstruire le souvenir d'une matière comme le bois, la tapisserie. Le motif devient alors un élément de composition pour ces artistes.

La technique du collage consiste à prélever un certain nombre d'éléments dans des œuvres, des objets, des documents, des messages déjà existants et à les intégrer dans une création nouvelle.

A partir de 1960, le **Pop Art** (entre 1955 et 1970, abréviation anglaise de *Popular Art, Art populaire*) va s'intéresser au motif comme élément de mise en scène.



Andy Warhol, *Brillo boxes*, 1964.



Tom Wesselmann, *Still-life 35*, 1962



Papier peint de timbres vert marque S & H, 1965.



Andy Warhol devant ses vaches, 1966

Le **Pop art** est né dans les années 1950 en Grande-Bretagne. Puis, il s'est répandu aux États-Unis, quelques années plus tard avec **Andy Warhol, Roy Lichtenstein, Rosenquist, Tom Wesselmann**. Ce mouvement artistique s'appuie sur la déconstruction des images issues de

la culture de masse des années 1960, la démystification de la symbolique pensée pour désigner et catégoriser les grandes foules.

La publicité, les images de rue, de la presse, des produits d'emballages et des affiches vont occuper une nouvelle place dans le champ des arts plastiques.

Les artistes ont recours à différentes opérations plastiques comme le collage, l'assemblage, le happening, la peinture, l'installation pour célébrer la société de consommation. La marque *Coca Cola*, inventée en 1886 sera le symbole de « *l'American Way of Life* » cible des artistes du Pop art.

Pionnier dans les papiers peints à vocation artistique, **Andy Warhol** (1928-1987) réalisera huit papiers peints.

En 1965, sur l'un des murs, il colle une centaine de ses lithographies ayant pour sujet 70 timbres de marque *S & H*. Le papier peint chez Warhol respecte toujours une constante quant aux motifs représentés, à savoir la multiplication de sujets qui sont tout aussi multiples dans la vie réelle. Que ce soit les nombreux reflets du papier aluminium; la multitude de timbres *S & H* en circulation dans les foyers américains; les nombreuses vaches qui composent un troupeau sur une ferme, Warhol respecte cette sérialité co-existentielle avec la nature même du sujet ou de l'objet



5 Motif et répétition dans l'art contemporain.

Pourquoi a-t-on peint autant de pommes à l'époque moderne à commencer par **Paul Cézanne** qui disait fréquemment à ses visiteurs qu'il était heureux "d'aller au motif" ? Pourquoi trouve-t-on autant de chapeaux melons dans l'œuvre de Magritte ? Pourquoi autant de boîtes de soupe chez Andy Warhol ?

Pourquoi des artistes répètent-ils sans cesse le même motif jusqu'à l'obsession ? Voyons quelques artistes contemporains. (liste sélective)

Andy Warhol a été l'un des premiers à pratiquer la répétition du motif avec ses célèbres boîtes de « *Campbell's Soup* » 1962. Il a ainsi élevé un objet banal au rang d'œuvre d'art. Avec la technique de la **sérigraphie**, ces boîtes de soupe sont devenues le symbole d'une Amérique consumériste qui pratiquait la fuite en avant. Chez Warhol, la répétition du motif est systématique, jusqu'à l'exténuation et certains experts y voient une allusion à la mort et au temps qui passe, un thème qui obsédait Andy Warhol, désireux de brûler sa vie et d'échapper à un destin de petit bourgeois américain.



SUPPORT / SURFACE : peinture et MOTIF SERIEL avec Claude Viallat

Claude Viallat, un des fondateurs du groupe **Support/Surface** dans les années 70, veut, comme tous les membres de ce mouvement, réduire la peinture à sa seule matérialité. La répétition du même motif libère le peintre car il ne lui reste plus qu'à se préoccuper des problèmes formels. **Le motif du haricot** - ou si l'on préfère de l'osselet ou de l'éponge - naît en 1966 dans l'œuvre de **Claude Viallat** et ne le quittera plus.



« *L'objet de la peinture, c'est la peinture elle-même et les tableaux exposés ne se rapportent qu'à eux-mêmes.* », disent les artistes du groupe Support / surface. Ils manifestent leur hostilité pour l'abstraction américaine en distinguant le châssis (support de la toile) et la toile (surface). Leurs recherches portent sur la **matérialité du tableau, sa déconstruction**. Dès 1966, le support traditionnel est remis en cause.

Daniel Dezeuze expose de simples châssis sans toile et à l'inverse **Claude Viallat** expose des toiles peintes non tendues, sans châssis. **Bernard Pagès** et **Toni Grand** travaillent sur le bois et

— Anna Dos Santos, Professeure d'arts plastiques chargée de mission du centre d'art Le Lait 14
- Document pédagogique – Albi- 2023]

les cordes. **Jaccard** utilise des cordes nouées pour imprimer leurs empreintes sur la toile, qu'il expose simultanément avec les cordes qui ont servi d'outils.

Avec ce groupe, de nombreux outils sont utilisés comme les tampons, pochoirs, éponges, pistolets, ciseaux, bâtons...Les motifs sont répétés et les aplats de couleurs montrent des formes aléatoires.



Claude Viallat, exposition de ses motifs sur toiles sans châssis.

Pour **Simon Hantaï**, il est aussi question de formes et de répétition. Le pliage, à l'origine simple expérience artistique, devient pour l'artiste une véritable obsession qu'il déclinera dans plusieurs séries : les *Mariales* (1960-1962), les *Catamurons* (1963-1965) ou les *Etudes* (1969-1973). A partir de 1973, il plie pour tracer des formes. Les plis deviennent des nœuds dans le cadre de la réalisation des *Tabulas*. A travers ces différentes séries, l'artiste plie de nombreuses fois ses toiles avant de les peindre, de sorte qu'il s'interdit toute vision d'ensemble des œuvres à venir.



Simon Hantaï

Forme : ensemble des contours d'un objet, d'une figure.

Motif : forme, ornement qui se répète, sur un support quelconque comme un tissu .

Série : suite, succession.

Henri Cueco (1929-2017), personnalité marquante de la Nouvelle Figuration, réalise des natures mortes, des portraits et des paysages. Les figures répétées envahissent l'espace et sont parfois découpées. La gamme de couleurs est réduite. Le rapport de l'homme à la nature et le rôle social et politique de l'artiste engagé constituent les thèmes majeurs de la peinture d'Henri Cueco. De 1977 à 1987, Les *Herbes/Paysages* dessinés marquent un retour au motif. En 1993, il publie son journal d'atelier ou Journal d'une pomme de terre. À l'occasion de cette parution, la galerie Louis Carré & Cie présente 150 petits portraits de pommes de terre, œuvres réalisées parallèlement à l'écriture de son journal.



Henri CUECO, *Pommes de terre*, 1998 - Dessin à l'acrylique et au crayon noir



Jim Dine : le motif du Coeur

Depuis plus de cinquante ans, le cœur est la signature et la marque de fabrique de **Jim Dine**, né en 1935 aux Etats-Unis. Il n'en dérogera pas. Toujours le même motif, des coeurs sur lesquels il jette des tâches de couleurs ou dans lesquels il plante des clous. Le cœur, c'est la vie sous toutes ces formes, y compris dans sa fragilité, que dépeint l'artiste.

Jim Dine est un peintre, sculpteur et poète américain. Après des études d'arts, il rejoint New York en 1958. Compagnon de route **d'Allan Kaprow, Claes Oldenburg, John Cage, Marcus Ratliff ou encore Robert Whitman**, il expose, dès les années 1960 et organise de nombreux happenings. Dans les années 1970, Jim Dine se consacre entièrement à la peinture et au dessin.

Fabienne Verdier, le chant des étoiles.

Pour cette actuelle exposition « le chant des étoiles » à Colmar en 2022-23, **Fabienne Verdier** présente soixante-seize tableaux de *Rainbow* reprenant le **motif** principal d'un panneau de résurrection du Retable d'Issenheim (1512-1516) de **Matthias Grünewald** au musée de Colmar, UNTERLINDEN : le spectre chromatique et l'aura de lumière peint par Grünewald.

A travers cet ensemble, Fabienne Verdier aborde la question de la représentation de la mort comme la trace d'une énergie qui se transmet aux vivants.



Alain Rey, **Fabienne Verdier, Sur le motif**, Éditions Galerie Lelong & Co., 2021

6 Motif et répétition dans l'espace public.

In situ : œuvre réalisée pour le lieu et en fonction du lieu, dans le milieu naturel.

Installation : œuvre qui combine des éléments, qui modifie l'espace et l'expérience que le spectateur peut faire d'un espace. Elle peut mettre en scène peinture, sculpture, photographie, projection, son, éclairage, moyens numériques.

Certains artistes interviennent directement dans l'espace (rue, paysage, hall d'un musée...) avec divers matériaux et différentes techniques pour modifier notre perception des lieux. Ils pratiquent **l'art in situ**. Dans les années 70, les artistes du **Land art** explorent la relation entre l'art et le paysage en intégrant dans le site des éléments naturels (branches, pierres, fleurs) pour composer des œuvres éphémères. Citons **Nils Udo** ou encore **Richard Long**.

Pour l'artiste **Yayoi Kusama**, il s'agit avec ses pois de mesurer l'infini de l'univers à partir de sa position d'artiste. « Un jour, après avoir vu, sur la table, la nappe du motif de fleurettes rouges, j'ai porté mon regard vers le plafond. Là, partout, sur la surface de la vitre comme celle de la poutre, s'étendaient les formes des fleurettes rouges. Toute la pièce, tout mon corps, tout l'univers en étaient pleins. »

Avec le temps, les fleurs seraient devenues pois. Des pois qui n'ont cessé de la hanter, envahissant toute son œuvre ; des champignons rouges façon amanites phalloïdes par milliers. Mais tout s'éclaire avec cette citation de l'artiste : « ma vie est un pois perdu parmi des millions d'autres pois ». C'est comme si le motif était devenu l'artiste elle-même.



Yayoi Kusama, *Ascension of Polka Dots on Trees*, installation in situ - Aix en Provence 2013

La prolifération du même motif est au centre de sa création et transforme radicalement l'espace et le regard du spectateur. La répétition obsessionnelle du motif est au cœur de la démarche artistique de Kusama.

Prolifération : multiplication rapide et excessive d'êtres vivants, de choses, de cellules, de virus en hiver.



Yayoi Kusama, installation in situ au musée des Abattoirs de Toulouse, 1998

D'autres artistes interviennent aussi dans l'espace de manière artistique et poétique, comme **Jean Dubuffet** ou encore **Daniel Buren**.

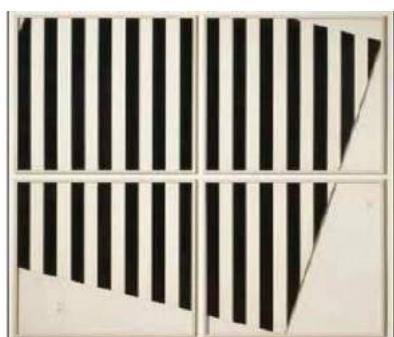
Jean Dubuffet : le motif de l'Hourloupe

C'est en 1960 que Jean Dubuffet (1901-1985) artiste et théoricien de l'art brut, invente une nouvelle manière de dessiner. Occupé à griffonner avec un stylo à bille sans réfléchir en téléphonant, il reprendra ces dessins en 1962 pour explorer et répéter ces motifs hachurés dans un cycle que l'artiste nommera l'Hourloupe. On y voit des **formes répétitives, imbriquées à base de hachures rouges, bleues et blanches**. Les formes s'emboitent comme des puzzles, visibles dans toutes les techniques : peinture, sculpture, maquettes et architectures. Des immeubles distordus sont alors peints de formes cernées de noir. Le motif envahit l'espace. Les créations architecturales de l'artiste acquièrent une telle notoriété qu'en 1968, une exposition intitulée « *Édifices, projets et maquettes d'architectures* » lui est dédiée au musée des Arts décoratifs à Paris. En 1983, *La Tour des Figures* de 24 mètres de hauteur est installée sur l'île saint-Germain. Cet étonnant édifice abrite un labyrinthe intérieur, invitant le spectateur à la déambulation. Ici, le motif est associé au jeu et interagit avec le public.



Jean Dubuffet, *Tour aux figures*, 1967-88, résine époxy peint au polyuréthane, Issy-les-Moulineaux.

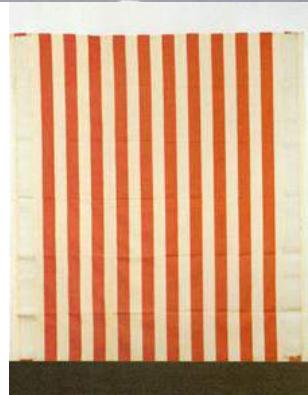
Daniel Buren : le motif de la rayure



Depuis les colonnes de la cour d'honneur du Palais Royal à Paris en 1985-86, les **rayures** de Daniel Buren sont devenues célèbres. Chez Daniel Buren, la récurrence du motif est une recherche d'une neutralité de l'œuvre, caractéristique des créateurs de Support/Surface. Comme un code barre, elles donnent une identité à l'œuvre de Buren.

Tout commence en 1965, Daniel Buren achète du lin à rayures, sa vie d'artiste en est bouleversée. Désormais ces rayures envahissent son parcours

créatif et l'artiste précise : « je n'expose pas des bandes rayées mais des bandes rayées dans un certain contexte ». La colonne rayée n'est donc pas un motif décoratif mais un véritable signe en direction des autres. Avec le motif de la rayure, la ligne s'installe dans l'espace qui devient un espace de jeu pour le spectateur qui peut déambuler au cœur de l'œuvre.



Daniel Buren, *Colonnes du palais royal, les deux plateaux*, 1985-86, Paris.

Buren va s'intéresser de plus en plus aux liens entre architecture et art. Il développe un travail plus tridimensionnel et une conception de l'œuvre qui n'est plus objet, mais modulation dans l'espace.

En conclusion, tous ces artistes obsédés du motif, ne cessent de les répéter jusqu'à une certaine convulsion pour certains. Paradoxalement, le motif qui permet de mécaniser le geste et de repousser la subjectivité sert donc aussi de révélateur. Comme **Daniel Buren**, **Claude Viallat** ou encore **Yayoi Kusama**, la récurrence du motif (surtout à base d'empreintes pour **Claude Viallat** qui explore le principe de la reproduction mécanique, l'impression sur drap, la technique du vitrail ...) devient une identité, à la fois image et trace de son créateur.

PARTIE II : Et après, avec une classe ?

1 Le motif, champ d'exploration pour l'élève.

Au Cycle 3, 4 et en lycée, la pratique plastique exploratoire occupe une place centrale dans les apprentissages des arts plastiques. Le motif est inévitablement lié à la forme, **constituant** plastique et à la représentation, notion fondamentale dans le champ des arts plastiques. Ainsi le motif, exploré en classe, peut s'inscrire comme un processus artistique expérimental. Il s'agira en classe de choisir, de mobiliser et adapter des langages et des moyens plastiques variés en fonction de leurs effets dans une intention artistique : varier les outils, les supports, les matériaux, les opérations plastiques.

L'élève sera capable de réinvestir ces expériences relatives aux motifs dans une réalisation en classe à des fins de création artistique individuelle ou collective (composition / assemblage/ installation/ photographie/ exposition). Il est important de favoriser la recherche de l'exploration autour du projet **personnel de l'élève** et proposer des pratiques diversifiées comme l'installation, la photographie, la vidéo et les pratiques numériques.

Le temps de verbalisation en classe autour de leurs productions plastiques amène les élèves à regarder, échanger, à décrire ce qu'ils voient, ce qu'ils ressentent. Les mots peuvent être notés au fur et à mesure au tableau ou dans leur cahier en fin de séquence, **permettant aux élèves de faire le lien entre les notions vues en classe et leurs productions affichées.**

Pistes pédagogiques à explorer :

Série, répétition, forme, support, sérigraphie, impression, reproduction, représentation, algorithme, rythme, échelle, composition, empreinte, accumulation...

Compétences travaillées et programmes

Compétences travaillées Cycle 3 / 4

- Expérimenter, produire, Créer** (choisir, organiser, mobiliser, représenter, explorer ou donner forme à son imaginaire).
- Mettre en œuvre un projet artistique** (se repérer dans les étapes d'une réalisation, identifier restituer, exposer).
- S'exprimer, analyser sa pratique**, établir une relation avec celle des artistes (dire, proposer, ressentir, prendre part).

PROGRAMMES Arts plastiques

<p>Cycle 3</p> <p>La représentation plastique et les dispositifs de présentation</p> <p>La ressemblance</p> <p>Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations</p> <p>La narration visuelle :</p> <p>La mise en regard et en espace</p> <p>La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché</p> <p>Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace</p> <p>L'hétérogénéité et la cohérence plastiques</p> <p>L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets</p> <p>L'espace en trois dimensions</p> <p>La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre</p> <p>La réalité concrète d'une production ou d'une œuvre</p> <p>Les qualités physiques des matériaux</p> <p>Les effets du geste et de l'instrument</p> <p>La matérialité et la qualité de la couleur</p>	<p>Cycle 4</p> <p>La représentation ; images, réalité et fiction</p> <p>La ressemblance</p> <p>Le dispositif de représentation</p> <p>La narration visuelle</p> <p>L'autonomie de l'œuvre d'art, les modalités de son autoréférenciation</p> <p>La création, la matérialité, le statut, la signification des images</p> <p>La conception, la production et la diffusion de l'œuvre plastique à l'ère du numérique</p> <p>La matérialité de l'œuvre: l'objet et l'œuvre</p> <p>La transformation de la matière</p> <p>Les qualités physiques des matériaux</p> <p>La matérialité et la qualité de la couleur :</p> <p>L'objet comme matériau en art</p> <p>Les représentations et statuts de l'objet en art</p> <p>Le numérique en tant que processus et matériau artistiques (langages, outils, supports)</p> <p>L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur</p> <p>La relation du corps à la production artistique</p> <p>La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre</p> <p>L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre</p> <p>Les métissages entre arts plastiques et technologies numériques</p>
---	--

Compétence travaillée : EXPERIMENTER, PRODUIRE, CREER
Choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils et des matériaux en fonction des effets qu'ils produisent.

Proposer des séquences sur le motif c'est amener les élèves à :

- S'interroger sur les possibilités de **déclinaison d'une même forme** et les potentialités plastiques qui en découlent.
- Travailler les **effets du geste** et de l'instrument (la retenue du geste, sa maîtrise).
- Travailler **l'occupation de l'espace** (organisation, composition, saturation).
- **Expérimenter** plusieurs opérations plastiques avec une forme (superposer, juxtaposer, empiler, combiner, reproduire, varier ...).

Les séances pratiques induisent différentes situations-problème à franchir pour l'élève :

Choisir des outils, des supports, des postures, des couleurs, des formes, des matières.

Les indicateurs de réussite doivent ainsi développer l'inventivité de l'élève.

Gestes plastiques :

Isoler, reproduire, dupliquer, copier/coller, dessiner, imprimer, décalquer, frotter, photocopier, photographier ...

Problématiques :

Les élèves seront amenés à se poser des questions :

*Qu'est-ce qu'un motif ? comment créer un motif ?
Comment créer un motif à partir d'une seule forme ?
Comment reproduire plusieurs fois une forme de différentes façons ?
Comment remplir l'espace et quels types de gestes adopter ?*

La discipline des arts plastiques devra privilégier l'exploitation des trouvailles des élèves et l'enseignant devra rester ouvert à des pistes de travail imprévues.

2 Pistes pédagogiques, propositions (à développer).

Travailler le motif avec des élèves serait en premier lieu de le **rencontrer**, de **repérer un graphisme**, ou encore de **l'isoler** dans une œuvre d'art (motif floral chez Matisse ou le haricot chez Viallat à partir d'œuvres projetées en classe). Le motif peut aussi être isolé dans sa propre création pour en reconstruire une nouvelle. Le motif est donc infini !

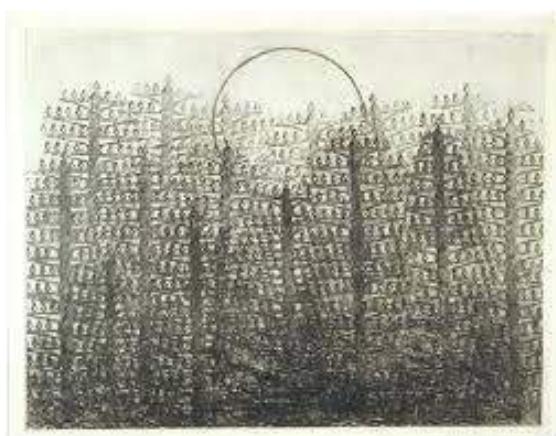
SEQUENCE 1

Rencontrer des motifs et les relever pour constituer un répertoire (inventaire enrichi au fur et à mesure des rencontres).

Où ? Dans notre quotidien (vêtements, tissus, façades, vaisselle...) Les motifs géométriques répétitifs en séries sont souvent la base de décoration pour les tissus, la mosaïque, le carrelage, les frises.

Comment ?

Reproduire sur un support papier, **coller** des échantillons de tissus, de papiers à motifs, de revues, **photographier**, **collecter** des motifs en classe (papiers peints, carrelage, torchons...).



1 Max Ernst, *Forets et soleil*, frottage sur papier, 1931

2 Pierre Alechinsky, *Bouche d'égout*, frottage sur papier, 1985

Reproduire des textures par simple frottage sur une zone en relief (bouches d'égout, écorces, feuilles...)

Références artistiques : Les *frottages* de **Max Ernst 1925** et ceux de **Pierre Alechinsky** des années 80 sur les bouches d'égout et les grilles à l'extérieur.

Créer un carnet à motifs dessinés, collés, relevés par frottage ...

Types de motifs : arabesque, pois, rayure, floral, jacquard, écossais, pied de poule, vichy, à carreaux, palme, ethnique, volute, marocain, moucheté ...

Le monde animal est aussi une vraie source d'inspiration : peau de zèbre, de lion, écaille...



Dans le monde quotidien



Dans le monde animal

SEQUENCE 2

Isoler une forme pour créer une nouvelle image avec une infinité de motifs sur différents supports. L'usage de cadres de différentes tailles permet d'isoler un élément.

SEQUENCE 3

Créer une collection d'objets permettant d'obtenir des empreintes variées.

Composer les empreintes, les découper / assembler, les organiser dans un espace donné.

SEQUENCE 4

Inventer des motifs en utilisant le procédé du monotype sur une plaque de plexiglas ou des transparents rigides.

Varier les outils (bâton, doigt, coton-tige, fourchette ...)

Plier et découper dans du papier épais pour fabriquer des pochoirs.

Recourir à des outils numériques.

SEQUENCE 5

Envahir l'espace de motifs (dans le cadre d'un support puis hors du cadre, dans l'environnement) En référence avec les interventions *in situ* de Daniel Buren et Yayoi Kusama, la pratique de l'élève peut également s'inscrire dans sa relation au lieu : lieu imaginé et/ou construit, lieu comme espace à envahir (salle de classe, espaces de l'établissement).

SEQUENCE 6

Exposer les motifs pour constituer une œuvre collective (dans la salle de classe comme un musée ou dans un espace dédié à l'affichage)

Assembler des fragments, composer et valoriser les élèves.

3 S'inscrire dans le PEAC : Fréquenter, pratiquer, s'approprier

L'objectif des séances proposées est d'utiliser le motif comme thème d'un parcours artistique s'appuyant sur la dynamique du **parcours d'éducation artistique et culturelle** en articulant trois champs d'action :

- Les **rencontres** avec des œuvres.
- Les **connaissances** qui permettent l'acquisition de repères culturels et le développement de la faculté de juger et de l'esprit critique.
- Les **pratiques** individuelles.

	OBJECTIFS	Liens possibles avec les projets sur le motif dans l'art contemporain
FREQUENTER Rencontres Accueil des œuvres en classe	Cultiver sa sensibilité, sa curiosité, son plaisir à rencontrer des œuvres. Échanger avec un artiste, un professionnel de l'art. Appréhender des œuvres et des productions artistiques Identifier des lieux et des acteurs culturels de son territoire.	Artothèque départementale du collège Jean Jaurès : contact direct avec les œuvres proposées qui circulent dans les classes (voir, toucher, percevoir), rencontre réelle à l'œuvre. L'élève peut échanger avec des médiateurs et professionnels du centre d'art Le Lait, dans la classe autour d'une œuvre de l'artothèque. Les œuvres sont abordées sur la problématique de la répétition, la reproduction, de l'identité et les regards sur notre société contemporaine. Visite d'expositions hors-les-murs qui permet la découverte de différentes structures tarnaises

		(médiathèque, musées, centre d'art Le Lait, Abribus Albi)
PRATIQUER Pratique artistique dans le cadre d'un projet EAC	<p>Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production</p> <p>Mettre en œuvre un processus de création</p> <p>Concevoir et réaliser la présentation d'une production</p> <p>Réfléchir sur sa pratique</p>	<p>Productions plastiques autour du motif. Restitution commune (collège et écoles du secteur) élaborée par les enseignants et les élèves. Exposition des travaux d'élèves, installation.</p> <p>Les élèves se réapproprient les œuvres étudiées en participant à un projet de création. Ils identifient les formes, explorent et inventent une infinité de motifs pour créer de nouvelles images en lien avec les œuvres accueillies en classe.</p> <p>Musée de classe, exposition des productions dans les établissements. Mon expo de A à Z ,élaborée par les élèves avec le centre d'art Le Lait</p> <p>Une démarche réflexive permet aux élèves d'analyser les différentes étapes de leur travail et de leur processus (individuel et collectif).</p>
S'APPROPRIER Acquisition de Connaissances	<p>Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique</p> <p>Utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique</p> <p>Mettre en relation différents champs de connaissances</p> <p>Mobiliser des savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre.</p>	<p>Échanges des élèves, verbalisation autour de leurs productions sur les effets produits, leurs ressentis. Expliciter des émotions ressenties, nuage de mots</p> <p>L'analyse des œuvres nécessite la mobilisation et l'acquisition d'un vocabulaire spécifique aux arts plastiques (notions, opérations, concepts)</p> <p>Les élèves peuvent travailler en <u>arts plastiques</u> : sur le graphisme et la matérialité. <u>En français</u> : sur la fiction. Les motifs inventés peuvent servir comme support pour des procédures d'écritures (invention de bêtes curieuses, de monstres, de paysages imaginaires) Travail sur le lexique : formes, couleurs, émotions</p> <p><u>En histoire</u> : sur l'origine du motif, l'histoire antique, la société de consommation. <u>En mathématiques</u> : sur la géométrie et les pavages. <u>En technologie</u> : sur la programmation numérique.</p>

4 L'ARTOTHEQUE DEPARTEMENTALE DU COLLEGE JEAN JAURES

Comme on emprunte un livre à la bibliothèque, on emprunte une œuvre à l'artothèque.

C'est une collection de près de 400 sérigraphies et gravures acquises et rassemblées depuis 1994 par le Département, dans le cadre du 1% artistique associé à la construction du collège Jean Jaurès d'Albi. C'est un outil au service de la politique départementale d'éducation artistique et culturelle qui sensibilise les jeunes tarnais à l'art contemporain. Le centre d'art Le Lait propose plusieurs dispositifs pour **conduire un travail en classe autour d'œuvres reçues concrètement dans les établissements scolaires** :

- **Mon expo de A à Z** : une classe choisit des œuvres, les reçoit, les accroche, produit une médiation écrite ou orale et organise l'événement du vernissage, approfondissant ainsi l'étude d'œuvres tout en passant par tous les métiers du centre d'art
- **Œuvres passagères** : des œuvres sont proposées par le centre d'art en fonction des centres d'intérêt de la classe, à raison de 3 ou 4 par an, l'une après l'autre.
- **De clou à clou** : les établissements participants reçoivent dans l'année trois ou quatre œuvres une par une, partagées avec les établissements de leur bassin. Des commentaires, pistes de travail et de réflexion accompagnent l'œuvre (pochette au dos de l'œuvre à cet effet), pour une circulation de la pensée.

Ces projets permettent :

- > **la rencontre directe avec les œuvres** dans les établissements scolaires.
- > **l'étude approfondie d'œuvres** avec l'appui de professionnels de l'art (dans la coordination du projet et en classe grâce à de possibles interventions).
- > **l'échange de points de vue.**
- > **la restitution commune des productions** d'élèves autour des œuvres dans l'établissement ou dans un équipement culturel de proximité.

Des fiches et dossiers pédagogiques sont disponibles sur www.centredartlelait.com (élaborés par Anna Dos Santos, professeur chargé de mission du centre d'art Le Lait).



FICHES ARTOTHEQUE Albi
en lien avec le
MOTIF dans l'art contemporain



Référence	60
Titre de l'œuvre	Sans titre
Artiste	ARMAN
Année	1978
Dimensions	57,5X77
Photo, Titre	ARMAN60.jpg
Technique	Sérigraphie

Appartenant au groupe des **Nouveaux réalistes des années 60**, Arman (1929-2005) va s'intéresser aux matériaux de la société de consommation. Peintre, sculpteur et plasticien, il est le premier à récupérer les objets manufacturés, à les réutiliser et à les accumuler dans des productions plastiques ou des vitrines. Il s'est intéressé au statut de l'objet et au rapport que les sociétés modernes entretiennent avec celui-ci, entre **sacralisation et surconsommation - destruction**. Toute sa vie, Arman fut aussi un collectionneur passionné d'objets usuels (montres, armes, stylos...) et d'objets d'art. En 1961, il entame la série des « Colères » : destructions d'objets (« Coupes » de violon et de piano, recollés sur supports muraux). Dans l'œuvre ci-dessus, la figure du violon est décomposée et un effet de flou traduit le mouvement.

NOTIONS / PISTES PEDAGOGIQUES à explorer :

Abstraction / figuration - trace – empreinte – outil / geste – mouvement – espace suggéré – profondeur – réception – impression – plein / vide – contraste – continuité / rupture – Frontière / limite – opacité/ transparence – point de vue – rythme – répétition/ juxtaposition / superposition – forme / figure / motif – représentation / interprétation - trait / trajectoire / graphisme – défini / indéfini – Colère / objet/ collection / destruction / décomposition/ musique – flou / effet d'optique

PROPOSITIONS de SEQUENCES à développer :

Incitation 1 : « **Des traces ou des empreintes d'un objet occupent mon espace !** »

- Phase 1 : **Expérimenter** (des effets, des traces)
 - Réaliser des empreintes d'objets sur différents supports.
 - Imbibier des petits objets dans la peinture diluée, les déposer sur un support et les retirer (apparition de traces juxtaposées et superposées sur le même support.)
 - Appliquer les techniques de tamponnage, frottage, monotype, grattage, impression d'une forme.

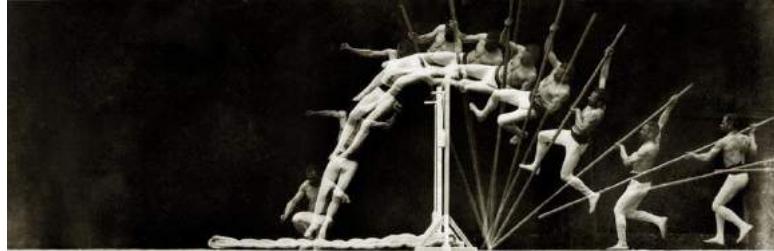
➤ Phase 2 : **Produire / imprimer**

- Imprimer sur papier par la technique du monotype des formes stylisées d'un objet sur une plaque de plexiglas (verre ou de cuivre). Superposition / répétition sur la même feuille.

Monotype : procédé d'impression sans gravure qui produit un tirage unique. Il s'agit de peindre à l'encre ou à la peinture sur un support non poreux comme du verre ou plexiglas, tracer des figures sur l'encre avec des outils et appliquer la feuille de papier sur le support en exerçant une pression. On retire la feuille et on obtient le graphisme avec différentes valeurs de noir.

Références artistiques : **Giacomo Balla, Luigi Russolo** et le futurisme italien (1910-1916) pour la recherche sur le mouvement, **Etienne Jules Marey** pour l'invention de la chronophotographie en 1882. (12 photos imprimées en décalé sur un même support)

E.J. Marey, *Saut à la perche*, 1890



Russolo, *Dynamisme d'une automobile*, 1912



Incitation 2 : « **ça bouge !** »

Proposer une image qui exprime le mouvement d'un objet, d'une figure choisie.

Ex : document photocopié d'une statuette d'un musée qui pourra être utilisé en totalité ou en parties sur un support.

- Variante 1 : Représenter des formes en entourant des objets avec un crayon sur différents supports. Répéter, décaler, juxtaposer, décaler
- Variante 2 : Réinvestir les formes pour réaliser un pochoir de figures (peinture avec différentes couleurs sur le même support.)
- Variante 3 : Reproduire une forme sur plusieurs calques et les assembler en rafale.



Giacomo Balla, *Chien en laisse*, 1912, huile sur toile.

ARMAN Œuvre 2



Référence	334
Titre de l'œuvre	Les Revolvers
Artiste	ARMAN
Année	1973
Dimensions	92X112
Technique	Gravure
Mots-clés	

Appartenant au groupe des **Nouveaux réalistes des années 60**, Arman (1929-2005) va s'intéresser aux matériaux de la société de consommation. Peintre, sculpteur et plasticien, il est le premier à récupérer les objets manufacturés, à les réutiliser et à les accumuler dans des productions plastiques ou des vitrines. Il s'est intéressé au statut de l'objet et au rapport que les sociétés modernes entretiennent avec celui-ci, entre sacralisation et surconsommation - destruction.

NOTIONS / PISTES PEDAGOGIQUES à explorer :

Trace – empreinte – outil / geste - mouvement - accumulation - saturation- espace suggéré – composition – organisation de l'espace - profondeur – réception – impression – plein / vide – contraste – continuité / rupture – Frontière / limite – cadre / cadrage– point de vue – répétition/ juxtaposition / superposition – forme / figure / motif – représentation / interprétation - trait / trajectoire / graphisme – défini / indéfini – objet/ collection/ décomposition – prolifération - multitude

PROPOSITIONS de SEQUENCES à développer :

Incitation 1 : « **C'est trop !** » Cycle 4

Chercher le plus possible de solutions différentes pour produire une réalisation plastique devant laquelle le spectateur s'écriera « **C'est trop !** »

Matériaux possibles : revues, feuilles de revue, matériaux de récupération

Opérations possibles : découper, coller, assembler, installer, photographier ...

Références artistiques : **Yoyoi Kusama, Erro, Franck Stella, Tony Cragg, Joana Vasconcelos**



Trop de couleurs, de formes avec Erró, 2001 . trop de carrés avec Fanck Stella, B , 1936

God bless Bagdad, détail

Illustrations de magazines, épreuves aux encres et papiers de couleurs découpés rehaussés de feutre et collés.

Erró sature l'espace du cadre par une multitude d'images agressives ou grotesques qui n'ont rien à voir les unes avec les autres mais dont la rencontre fait naître un sens nouveau, raconte une histoire.

Incitation 2 : Patience !

Répondre à cette incitation en choisissant une technique. L'observateur devra s'exclamer :
« *Oh quelle patience pour faire cela !* »

Il s'agira de saisir les enjeux des dispositifs de perception des images, la relation à l'observateur.

Travail sur le geste (précision, retenu, répétition). Le matériau textile peut être exploré.



Joana Vasconcelos, Piano dentelles, crochet, 2016.

Incitation 3 : « Isoler un objet, accumuler, assembler »

4 : « Une seule forme, une infinité de motifs »

➤ Isoler un **objet ou un motif** dans une image, une œuvre d'art vue en classe.
Multiplier l'objet choisi et composer une image sur un support choisi.
Il s'agira pour l'élève de se questionner sur l'organisation de l'espace (cadre/ hors-cadre, saturation) pour en modifier sa perception.

➤ Choisir une forme et remplir tout l'espace d'un support.

Varier les actions :

Dessiner, décalquer, coller, découper, assembler, froisser, tracer, plier, etc...



Référence 166

Titre de l'œuvre 1 tondo

Artiste VIALLAT Claude

Année 1999

Dimensions 116X116

Technique Sérigraphie

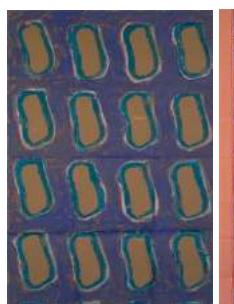
Claude Viallat est né en 1936 à Nîmes, où il vit et travaille. Il est l'un des fondateurs du courant artistique « *Supports/Surfaces* » dans les années 1970, mouvement qui appelle à un renouvellement de l'art par la remise en question des matériaux traditionnels. Viallat commence ainsi à travailler sur des bâches industrielles, sur lesquelles il répète à l'infini une même forme abstraite, sorte d'osselet devenu sa signature. Répété au pochoir sur divers supports, ce motif ouvre une réflexion sur le sens du geste créatif et le statut d'œuvre d'art.

Sérigraphie qui tire son nom de la soie est un procédé d'impression utilisé en Extrême-Orient depuis des millénaires. Elle consiste à imprimer sur un support, un motif à l'aide de la technique du pochoir.

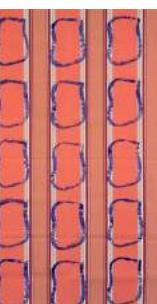
Pochoir : Support évidé selon une forme, qui par le passage d'un pinceau, permet de peindre cette forme



VIALLAT, 2019



2018, Acrylique sur bâche



François ROUAN, Tressage 1968

NOTIONS / PISTES PEDAGOGIQUES à explorer :

abstraction / figuration — trace – empreinte – ligne/ contour - outil / geste – fond/ forme / motif/ osselet – espace – représentation / interprétation – composition / organisation / répétition- relation / disposition / agencement – format / géométrie – impression – plein / vide – continuité / rupture – frontière / limite – point de vue – rythme – association / série/ suite – châssis / matériau– graphisme – cadre/ hors-cadre / mise en espace – espace saturé - couleur / contraste / aplat – support / surface – échelle / grandeur /grand format / gros plan / démesure - espace / auteur / spectateur – unité / totalité – unique / multiple

PROPOSITIONS de SEQUENCES à développer :

Anna. Dos Santos, Professeure chargée de mission au centre d'art Le Lait
Document pédagogique -Albi

Incitation 1 : « *Une même forme, un espace démesuré !* » cycle 3-4

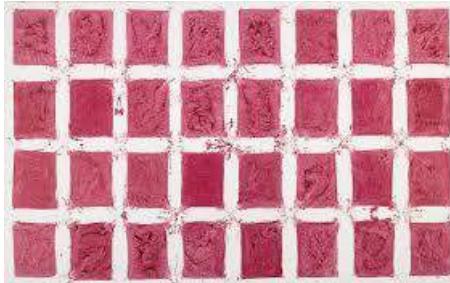
Reproduire une forme choisie plusieurs fois sur des supports colorés, les découper et les assembler pour donner à voir un espace démesuré (bidimensionnel et tridimensionnel)

Variante 1 : Collage des formes sur un grand support cartonné et /ou souple (drap, bâche...)

Variante 2 : Assemblage des formes pour fabriquer un grand volume.

Références artistiques : Josef Albers, Franck Stella, Robert Morris, François Rouan, *Éclatements*, 1967, Simon Hantaï, *Tabula*, 1980.

Les *Tabulas* sont les dernières peintures réalisées par Hantaï, de 1973-74 à 1982. De très grand format, elles sont composées grâce à un pliage orthogonal fixé par un système de nouage. Une fois dépliées, elles présentent un réseau de carrés ou de rectangles d'une seule couleur, imprégnée de manière irrégulière, faisant vibrer la lumière sur la toile. <http://mediation.centre Pompidou.fr/education/ressources/ENS-Hantai/>



Hantaï, *Tabula*, 1980.

Incitation 2 : « *De la forme au relief* » Cycle 2-3

Donner l'impression que ce support n'est pas plat / Passer d'un dessin à sa transcription tridimensionnelle...

Relief : épaisseur sensible au toucher qui dépasse de la surface.

- Etape 1 : Représenter une forme, la répéter sur un support. ..(dessiner, tamponner)
- Etape 2 : Associer une forme à une matière par le collage de différents matériaux : tissus, sable, cartons...) pour créer divers reliefs.

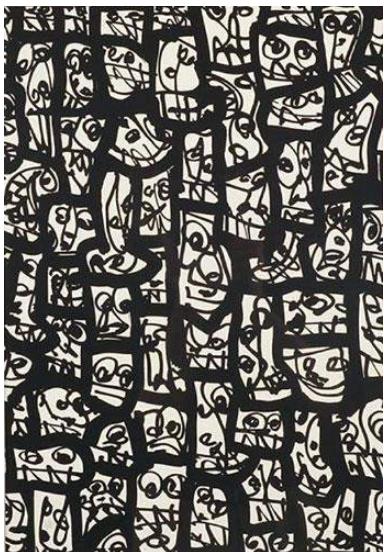
Incitation 3 : « *Ils sont tous pareils mais qu'est-ce qu'ils sont nombreux !* » Cycle 2-3

Représenter votre animal ou votre objet le plus de fois possible dans l'espace de votre feuille. Ils peuvent changer de taille, se toucher, se superposer, sortir de la feuille mais être les mêmes.

Technique du Tampon, du pochoir

Saturer: remplir, imprégner à l'excès

All over: pratique qui consiste à répartir des motifs sur toute la surface du tableau, donnant l'impression de se prolonger au-delà des bords.



Antonio Saura, *Sans titre*, lithographie, 1994

Antonio Saura, né en 1930 à Huesca, commence à peindre à 18 ans. Son enfance sera marquée par la guerre civile espagnole et les visions d'horreur qu'il en a le marqueront à jamais. Déçu par le groupe des surréalistes, il se plonge dans la **peinture informelle** dans les années 50, qui lui semble seule capable de libérer l'expression d'un automatisme psychique pur.

Contre l'équilibre et la beauté, il peint des portraits imaginaires, des femmes, des foules, des accumulations et des crucifixions. A la fin des années 70, il peint la série des « écorchés », des toiles de grandes dimensions. Il est fasciné par le monstrueux et la cruauté qu'il associe à l'amour.

Art informel

Dénomination qui regroupe toutes les tendances abstraites et gestuelles qui se sont manifestées à Paris dans la période de l'après guerre à partir de 1945 : l'abstraction lyrique, le matérisme, le tachisme. Dans cette peinture, l'artiste privilégie l'imprévu des matières (goût pour la tache et l'accident) et l'aléatoire du geste refusant la maîtrise du dessin.

NOTIONS / PISTES PEDAGOGIQUES à explorer :

Ligne – trait – contour – limite – cadre / hors-cadre - espace vide / saturé – multiple – juxtaposition / superposition – répétition – fragmentation – composition – structure – emplacement - signe – trace – tracé – contour / limite – lisible / illisible – identifiable / indéchiffrable – forme – figure – défiguré – vision – paysage intérieur – dessin – imaginaire – réel / fiction – narration - corps / représentation – déformation - accumulation – entassement – enchevêtrement – merveilleux / monstrueux

PROPOSITION DE SEQUENCES à développer :

Incitation 1 : « *Des portraits imaginaires* »

- Réaliser des portraits imaginaires sans lever le stylo à bille noir de la feuille de dessin. Ces portraits peuvent être des figures composites, constituées de multiples formes juxtaposées (hybrides). En regardant les dessins, la ligne se présente très variée et devient expressive : fine, épaisse, emmêlée, claire, foncée, tremblante, irrégulière, en zig-zag.....

- Constituer un répertoire de lignes à partir des portraits observés.
- Références artistiques : les *animaux-sorciers* de **Constant**, le *Cochon d'or* d'**Asger Jorn**, les *figures* de **Jean Dubuffet**.

Figure : dessin représentant quelque chose, représentation humaine (portrait).

Forme identifiable, autonome, qui peut être analogique, ressemblante à un objet ou à un corps concret ; représentée en peinture, la figure s'oppose au fond quand elle est un motif isolé. On parle aussi de figure pour la forme géométrique.

Forme : apparence, aspect extérieur, ensemble de contours d'un objet, d'un être.

Graphisme : désigne la manière particulière et propre à chacun de dessiner, d'écrire. On dira d'un artiste qu'il a un graphisme compliqué, simple, épuré, mordant, sensuel ...ou tout autre adjectif pour le caractériser.

Dessin : ensemble de traits ou de lignes exécutés sur un support, au moyen d'outils appropriés, notamment graphiques.

Incitation 2 : « *La foule envahit l'espace !* »

- Collecter des personnages (entiers ou morcelés) dans des magazines, journaux...Les découper et les assembler sur un support en occupant la totalité de l'espace.
- Références artistiques : Les *accumulations* d'**Arman**, les *dessins* d'**Henri Cueco**, les *robots* d'**Hervé Di Rosa**, la *tour des figures* de **Jean Dubuffet**, les *Jocondes* d'**Andy Warhol**.

Organiser : combiner – disposer – arranger les éléments d'un ensemble dans l'espace.

Composer : former un tout par assemblage ou combinaison de divers éléments de différentes parties (composer un bouquet, composer une image.)

Incitation 3 : « *A coups de peinture... un portrait* »

- Utiliser la peinture uniquement en occupant toute la surface du support.
- Références artistiques : **Henri Matisse**, **Willem de Kooning**, **Amulph Rainer**

Incitation 4 : « *Des monstres nocturnes* »

- Le monstre est une créature fantastique non identifiée qui peut prendre des apparences multiples (animales, végétales, minérales). Terrifiante, elle vit dans un endroit obscur. Imaginer ce monstre en utilisant uniquement des valeurs : noir / blanc / gris. L'encre de chine peut être utilisée pure ou diluée, au pinceau et/ou à la plume en hachures simples, croisées ...
- Références artistiques : **Dürer**, les *Caprices* de **Francisco Goya**

Henri CUECO, sans titre, sérigraphie , 36,5X52 , 1994.



Artiste, né en 1929, **Henri Cueco** réalise des natures mortes, des portraits et des paysages. Il s'inspire des moyens et techniques de la gravure pour réaliser ses dessins et sérigraphies : figures découpées, aplats de couleurs avec une gamme réduite. Le rapport de l'homme à la nature et le rôle social et politique de l'artiste engagé constituent les thèmes majeurs de la peinture d'Henri Cueco. Il grandit dans une région pauvre et rurale, le Limousin. **Collectionneur dans l'âme, il dresse des inventaires dans « Le Collectionneur de collections » (1995)**. On l'associe au courant de la « *Figuration narrative* ».

Dans l'œuvre ci-dessus, l'espace est composé de dessins de chiens, juxtaposés, morcelés avec des numéros qui envahissent l'espace et envahissent même l'espace du cadre.

NOTIONS / PISTES PEDAGOGIQUES à explorer :

Figuration – dessin / représentation – fragment / partie / détail – collection / sélection/ classement – espace – composition / organisation- espace saturé _ cadre / cadrage – hors cadre / hors champ – réception – impression – plein / vide – contraste – continuité / rupture – frontière / limite – point de vue – rythme – forme / figure – animal / bestiaire - contraste - trait / graphisme – défini / numération – ordre / relation / disposition – suite / série - échelle

Composition : désigne les proportions et les relations qu'ont entre elles les différentes parties d'une œuvre d'art : couleurs, disposition des lignes, mouvement d'ensemble, lumières, ombres et mise en place des figures, des personnages.



Cueco, Pommes de terre, 1987.



Patrick Tosani, Cuillères, 1988.



Erro, collage POP, espace saturé, 1962.



Cueco



Elèves

PROPOSITIONS de SEQUENCES à développer :

Incitation 1 : « *Le, la même et pourtant différent(e) !* »

- Phase 1 : **Choisir une figure** (un objet, un animal, une partie du corps humain ...)
- Phase 2 : **Choisir une production plastique qui permet de diversifier la figure ou le point de vue** (place depuis laquelle est regardé le sujet).
Exemples : Représenter une même figure en variant la forme, la couleur, l'échelle / Photographier une partie du corps et réaliser une installation dans la salle de classe...

Incitation 2 : « *Des objets, des formes envahissent l'espace !* »

Proposer une image qui traduit un espace saturé, c'est-à-dire envahi par les objets.

Opérations plastiques :

- 1- Représenter par le dessin des objets observés, recadrer des formes, fragmenter, agrandir, couper, décadrer...
- 2- Découper des formes dans des magazines, sélectionner, collectionner, organiser, assembler et coller sur un support.

Incitation 3 : « *Une collection de collections !* »

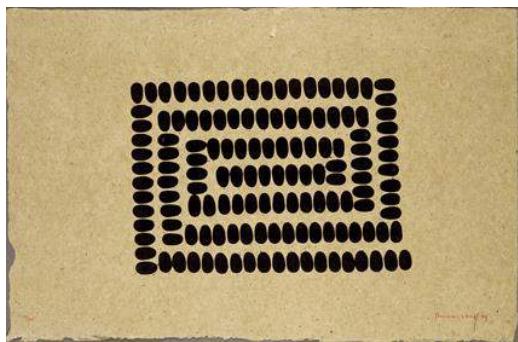
Proposer une réponse plastique qui montre **en nombre la même chose, de quelque chose.**

Collection de collections : des meutes, des foules, des manifestations, des rangées, des murs... des gymnastes, des baigneurs, des chiens, des briques, des pavés, des grillages, des vaches, des gens, des colonnes, des flèches (signes), des plis, etc. On peut dire qu'il y avait en nombre la même chose. C'est du moins ce que l'on croyait !

Car Henri Cueco a le goût de l'inventaire, de la série, de l'exploration, de l'exploitation, de la déclinaison.



Hervé DI ROSA, *Robots*, peinture, 2011



Richard Long, Sans titre, sérigraphie, 1994 - n°124

Richard Long appartient au mouvement du Land Art, fondé dans les années 70. Ce sont des artistes qui se sont réunis pour explorer la relation entre **l'art et le paysage** en réalisant des œuvres **in situ** en pleine nature (conçues pour le lieu lui-même où elles sont installées). Ces œuvres s'intègrent dans le paysage et ont pour matériaux des éléments naturels (branches, pierres, feuilles, fleurs...) Ce sont des œuvres éphémères qui ont pu être montrées au public grâce à l'usage de la photographie. Ici, il s'agit d'une sérigraphie.

La sérigraphie, qui tire son nom de la soie est un procédé d'impression utilisé en Extrême-Orient depuis des millénaires. Elle consiste à imprimer sur un support, un motif qui peut être un texte ou une image à l'aide de la technique du pochoir.

Le thème traité est la **parcourabilité du paysage**, (thème central des œuvres du Land art) Des relations avec la cartographie, la marche, la ligne, l'œuvre in situ, la trace photographique et la représentation de l'expérience dans le paysage sont à envisager.

Richard Long : « *Marcher, c'est dessiner du temps qui passe.* »

Paysage : Étendue de terre qui s'offre à la vue de quelqu'un.

Site : Espace investi par l'homme et dévolu à l'homme

NOTIONS / PISTES PEDAGOGIQUES à explorer :

Objet / forme – motif / figure – composition / organisation – relation – image – installation – espace / lieu – présentation / représentation – exposition – poser / disposer - mise en espace – mise en scène – mise en valeur – répétition – accumulation – écriture – graphisme - poésie – paysage / parcours / circulation – environnement – collection / association d'objets – série / suite / chemin – trace photographique – nature / matériau / empreinte – installation / in-situ – Temps – trajectoire – vide / plein

PROPOSITIONS de SEQUENCES à développer :

Incitation 1 : « Des objets dans l'espace / des formes sur un support »

- * Réaliser par groupe une installation dans un endroit de la salle de classe qui prendra en compte l'espace.
- * Mettre en scène différents objets ou éléments naturels pour montrer des formes et des géométries, dans la salle ou à l'extérieur.
- Garder une trace (dessin, photographie) des installations.

Références artistiques :

Robert Smithson, *Spiral Jetty*, 1970. Grand Lac Salé dans l'Utah, Etats Unis.

Œuvre inscrite dans la nature qui prend la forme d'une spirale s'enroulant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Andy Goldsworthy, Nils Udo.

Incitation 2 : « Marcher , c'est dessiner du temps qui passe »

Proposer une image qui traduit la citation de Richard Long.

Travail sur la trace d'un déplacement en utilisant le dessin, la ligne et/ou la photographie pour retrancrire une trajectoire sur un support (ligne du mouvement).

Incitation 3 : « Des motifs contaminent mon support, mon environnement ! »

Réaliser une image ou une installation qui met en scène une prolifération de motifs colorés.

=>Travail individuel

=>Restitution collective : réalisation d'un grand format par assemblage des productions individuelles.

Prolifération : multiplication rapide et excessive d'êtres vivants, de choses, de cellules.

Motif : dessin, forme répétée sur un support quelconque (tissus à motifs de fleurs).

Références artistiques :

Les œuvres et collections d'**Henri Cueco**.

Yayoi Kusama, installation musée des Abattoirs, Toulouse.

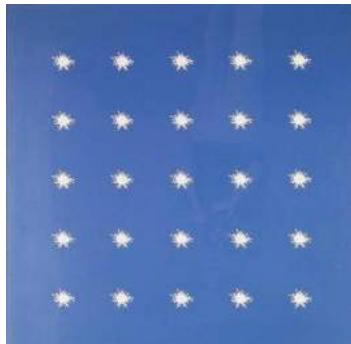


R. Smithson, *Spiral Jetty*, 1970



Yayoi Kusama





John Armleder, *Sans titre (Splash bleu)*, sérigraphie, 1994

Après avoir baigné dans la mouvance Fluxus, **John Armleder**, artiste suisse, né en 1948, a interrogé, au début des années 80, l'abstraction et l'idée de modernité par le biais de l'appropriation et de la citation. Il a développé dans ses installations une pratique multiple où les objets trouvés sont mêlés à des peintures abstraites géométriques et/ou monochromes.

NOTIONS / PISTES PEDAGOGIQUES à explorer :

Série / sérigraphie – suite – collection – multiple - forme / figure – motif – dessin - simplification / stylisation – composition – position - occupation de l'espace – installation – disposition - répétition – juxtaposition - organiser / classer - monochrome – contraste – perception – réception – jeu – outil /geste – support / matière – symbole – abstrait / concret – variation / série – suite – succession – cadre - carré

PROPOSITIONS de SEQUENCES à explorer :

Incitation 1 : « *Plein de motifs dans mon quotidien* »

- Choisir un motif dans mon quotidien (le photographier, le prélever ou l'apporter (motifs de serviette, tissus, carrelage, papier peint ...))
- Représenter le motif, le répéter sur un grand support en variant la couleur, la lumière.
- Réaliser une installation dans un endroit d'une salle avec ce même motif dessiné qui prendra en compte l'espace et les éléments qui l'entourent.
- Travailler en binôme : faire renconter et fusionner 2 motifs sur le même support

Motif : dessin, ornement, le plus souvent répété, sur un support quelconque (tissu à motif à fleur)

Prolifération : multiplication rapide et excessive d'êtres vivants, de choses...

Environnement : ce qui entoure de tous côtés, voisinage.

- Références artistiques : **Yayoi Kusama, Kawamata, Daniel Buren, Paul Klee, Andy Warhol, M.C Escher, henri Matisse, Claude Monet** pour les variations (*Cathédrales de Rouen*, 1892) et **Hans Hartung** pour la fusion des motifs .

Incitation 2 : « *Une seule couleur occupe l'espace !* »

- Réaliser une installation monochrome en groupe dans un endroit de la salle avec des matériaux de récupération collectés à partir d'une seule couleur choisie par l'élève, celle-ci déterminant la constitution des groupes. L'assemblage ou le collage des matériaux monochromes sur un support sont des variantes possibles pour interroger d'autres types d'espace.

Monochrome : objet ou œuvre qui se réduit à une seule couleur.

Installation : Différents éléments indépendants les uns des autres sont disposés dans un espace pour en modifier sa perception, tout en constituant un tout.

- Références artistiques : **Henri Cueco, Yves Klein, Tony Cragg, Jeff Koons, Henri Matisse, Arman**

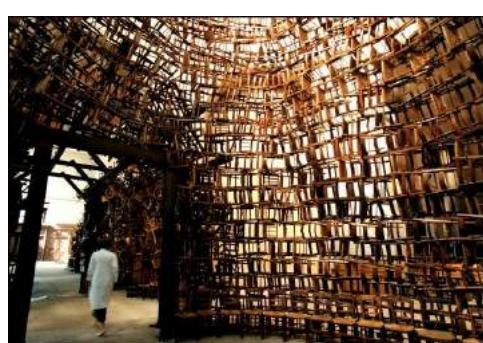


1

2

1 **Claude Monet**, série de la cathédrale de Rouen, huile sur toile 1892

2 **Tony Cragg**, Bouteille orange et vert, installation d'objets monochromes collés sur le mur, 1980



Une installation de **Tadashi Kawamata** pour la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, Paris ,1997.



Référence 211 et 212

Titre de l'œuvre Les Coquelicots

Artiste LACOMBE Françoise

Année 1999

Dimensions

Photo, Titre LACOMBE Françoise jpg

Technique Lithographie

NOTIONS / PISTES PEDAGOGIQUES à explorer :

Composition – organisation de l'espace - saturation – alignement – fond / forme - réception – impression – plein / vide – contraste – continuité / rupture – Frontière / limite – cadre / cadrage– point de vue – répétition/ juxtaposition – forme / figure / motif floral – représentation / interprétation – nature morte – objet/ collection/ décomposition – prolifération – multitude – présentation / exposition – fragment / détail / partie / totalité – variation – série – suite – déclinaison- simplification – point de vue

PROPOSITIONS de SEQUENCES à explorer :

Incitation 1 : « **Mon motif floral est réaliste.** »

Représenter un élément naturel observé le plus fidèlement possible en respectant les formes, les couleurs et les nuances.

Supports visuels : In situ, dans le milieu naturel ou figure projetée en classe.

Référence à la **Nature morte** dans l'histoire de l'art, à l'hyperréalisme avec **Chuck Close**.

Incitation 2 : « **Mon motif floral devient géométrique.** »

Représenter le même motif floral avec des formes géométriques (déclinaison d'une figure en une infinité de formes, fragmentation).

Référence aux artistes du cubisme avec **Pablo Picasso**, de l'art nouveau avec **Gustav Klimt**

Incitation 3 : « Mon motif floral devient abstrait, la ligne a disparu ! »

Les formes sont représentées avec des touches de couleurs qui transforment le motif de départ
Référence à l'impressionnisme, Pierre Bonnard et à l'abstraction lyrique avec **Nicolas De Staël, Olivier Debré**

Prolongements : Le motif floral peut aussi devenir **relief, sculpture, volume, assemblage, installation.**

Incitation 4 : « Toujours le même et pourtant différent »

Trouver le plus de variantes possibles pour représenter un motif.

Diversifier les outils, les techniques plastiques et les matériaux de récupération. Transformer.

Travailler le **relief** : épaisseur qui dépasse de la surface.

Utiliser les outils numériques.



Christiane Durand, Colonnes et baguettes magiques, 1982



Vincent Van Gogh, Iris, détail, 1889



Nicolas De Staël, Fleurs rouges, 1952